

An die Herren Erstunterzeichner
 Prof. Dr. Marco Adamina, PHBern, IVP, Brückenstrasse 73, 3005 Bern
 Prof. François Gingins, HEP Lausanne, Avenue de Cour 33, 1014 Lausanne
 Prof. Dr. Peter Labudde, PH FHNW, Riehenstrasse 154, 4058 Basel

Bern, 17. August 2011

Fachdidaktik in der Schweiz – Situation und Anliegen

Sehr geehrte Herren Erstunterzeichner

Sehr geehrte Damen und Herren, liebe Kolleginnen und Kollegen

Sie haben auf eine Antwort warten müssen: Die COHEP wollte zuerst ein Gespräch mit der Präsidentin und dem Generalsekretär der EKD abwarten und darauf im Rahmen des Vorstandes ein ausführliches Gespräch führen.

Wir sind überzeugt, Ihnen damit eine substantiellere Antwort geben zu können als dies im ersten Moment möglich gewesen wäre.

Wir möchten Ihnen für Ihren Brief und die darin geäusserte Sorge um die Fachdidaktik in der Schweiz und präziser noch im Spannungsfeld zwischen Universitäten und Pädagogischen Hochschulen bestens danken. Dieses Thema hat die COHEP in den letzten Monaten wie wohl kein anderes ebenfalls beschäftigt. Es geht ja im Wesentlichen um die Sicherstellung des eigenen Nachwuchses und das kann keinen Rektor/keine Rektorin gleichgültig lassen.

Wir befinden uns in intensiven Gesprächen mit der CRUS und es darf festgestellt werden, dass die uns – und Sie – plagenden Sorgen von den Universitäten zunehmend geteilt werden. Die Masterprogramme Fachdidaktik haben erst eben begonnen. Im kommenden Studienjahr kann ein erstes Mal festgestellt werden, wie sich die numerische Situation präsentiert und entwickelt. Für ein anschliessendes schweizerisches Doktoratsprogramm hat die SUK soeben Gelder gesprochen und die CRUS mit Ausarbeitung eines Programms beauftragt. Sie wird dies gemeinsam mit der COHEP tun. Die COHEP hat in dieser Sache auch ein ausführliches Gespräch mit Herrn Staatssekretär Mauro dell'Ambrogio geführt. Nur schon diese Aufzählung soll Ihnen zeigen, wie wichtig die COHEP das Thema der Fachdidaktik nimmt und wie viel sie hier auch an Ressourcen investiert.

Im aktuellen Zeitpunkt halten wir es nicht für geraten, das Promotionsrecht an den Pädagogischen Hochschulen direkt mit der Umsetzung der Master- und PhD-Programme in Fachdidaktik zu verknüpfen: Wir befürchten, dass auf diese Weise die nun erfreulich sich entwickelnde Zusammenarbeit mit den universitären Hochschulen gefährdet werden könnte. Ebenso sehen wir weitere Studien zur Fachdidaktik als wenig hilfreich an, sie sind u. E. in genügender Anzahl da und benennen die Schwachstellen genügend präzise.

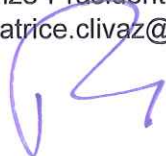
Was wir aber sehr gerne aufnehmen ist Ihr Vorschlag einer Tagung. Wir haben diesbezüglich auch schon Kontakt mit der EDK, der SGL und der CRUS aufgenommen. Sie sind alle bereit sich zu beteiligen. Wir sehen eine solche Tagung für den Winter 2012/13 vor und werden die Vorbereitungsarbeiten unverzüglich an die Hand nehmen. Gerne werden wir Sie rechtzeitig kontaktieren und Sie um Ihre Mitarbeit bitten.

Bei aller Sorge um die unleugbaren Defizite darf unseres Erachtens nicht übersehen werden, dass sowohl bei den Vorarbeiten für PER und LP21 wie auch der Formulierung der Bildungsstandards die Fachdidaktikerinnen und Fachdidaktiker wertvolle Beiträge geliefert haben und weiter liefern. Es ist eine quantitative und qualitative Basis da, auf welcher aufgebaut werden kann. Das enthebt uns allerdings nicht der Aufgabe des Weiterbauens.

Wir sind dankbar in dieser Angelegenheit auf Ihre Unterstützung.

Mit freundlichen Grüßen

Patrice Clivaz
Vize-Präsident
patrice.clivaz@hepvs.ch



z. K:

- Frau Staatsrätin Isabelle Chassot, Präsidentin EDK
- Hans Ambühl, Generalsekretär EDK
- Mitglieder COHEP

Aux premiers signataires

Prof. Dr Marco Adamina, PHBern, IVP, Brückenstrasse 73, 3005 Berne

Prof. François Gingins, HEP Lausanne, Avenue de Cour 33, 1014 Lausanne

Prof. Dr Peter Labudde, PH FHNW, Riehenstrasse 154, 4058 Bâle

Thunstrasse 43a
CH-3005 Bern
T +41 31 350 50 20
F +41 31 350 50 21
www.cohep.ch

Berne, 17 août 2011

Didactique disciplinaire – situation et mesures proposées

Messieurs les premiers signataires,

Madame, Monsieur, chère collègue, cher collègue,

Notre réponse s'est fait attendre: la COHEP souhaitait d'abord mener un entretien avec la présidente et le secrétaire général de la CDIP puis mener une discussion approfondie au sein du Comité.

Nous sommes désormais en mesure de vous donner une réponse plus complète que celle que nous vous aurions fournie en vous répondant immédiatement.

Nous souhaitons vous remercier pour votre lettre dans laquelle vous exprimez votre inquiétude concernant le développement de la didactique disciplinaire en Suisse, tiraillée entre les universités et les hautes écoles pédagogiques. Depuis plusieurs mois, ce thème figure lui aussi au centre des préoccupations de la COHEP. Il s'agit en effet de garantir la promotion de la relève, sujet qui ne laisse aucune direction de HEP indifférent.

A l'heure actuelle, nous menons des discussions approfondies avec la CRUS et nous avons pu constater que nos – et aussi vos – préoccupations sont de plus en plus partagées par les universités. Les programmes de master en didactique des disciplines viennent d'être lancés. Au cours de l'année d'études à venir, nous pourrions observer pour la première fois comment la situation, notamment le nombre d'étudiants, se présentera et se développera. La CUS a quant à elle accordé des subventions pour l'élaboration d'un programme doctoral suisse subséquent, dont sera chargé la CRUS. Celle-ci exécutera ce mandat en collaboration avec la COHEP. A cet égard, la COHEP a également mené un entretien approfondi avec le secrétaire d'Etat Mauro dell'Ambrogio. Cette énumération vous montre que, pour la COHEP, la didactique des disciplines est un sujet très important dans lequel elle investit de nombreuses ressources.

Nous estimons toutefois qu'à l'heure actuelle il serait plus judicieux de ne pas associer l'habilitation des hautes écoles pédagogiques à délivrer des doctorats à la mise en œuvre des programmes de master et des programmes doctoraux en didactique des disciplines: nous craignons en effet qu'une telle démarche risque de mettre en danger le développement de la collaboration entre les hautes écoles universitaires et les hautes écoles pédagogiques. Par ailleurs, nous sommes d'avis que la publication d'études supplémentaires sur la didactique disciplinaire n'est pas nécessaire. Nous estimons que leur nombre est suffisant et qu'elles font apparaître de manière claire et précise les points faibles dans ce domaine.

Nous adhérons cependant à votre proposition d'organiser un colloque. A cet égard, nous avons déjà pris contact avec la CDIP, la SSFE et la CRUS. Elles sont toutes trois prêtes à y participer. La réunion est prévue pour l'hiver 2012/2013 et nous prendrons immédiatement les travaux de préparation en main. Nous vous contacterons en temps voulu pour vous demander de collaborer à ces travaux.

Malgré notre inquiétude à propos des indéniables déficits existants, il ne faut toutefois pas négliger que les didacticiens disciplinaires ont fourni et fournissent encore un travail précieux dans le cadre de l'élaboration du PER et du LP21 et de la formulation des standards de formation. Si nous disposons d'une base qualitative et quantitative sur laquelle nous pouvons construire, cela ne nous dispense évidemment pas de poursuivre nos efforts de développement.

En vous remerciant vivement de votre soutien, nous vous prions d'agréer, Messieurs les premiers signataires, Madame, Monsieur, chère collègue, cher collègue, nos meilleures salutations.

Patrice Clivaz

Vice-président

patrice.clivaz@hepvs.ch



Pour information:

- Isabelle Chassot, secrétaire d'Etat et présidente de la CDIP
- Hans Ambühl, secrétaire général de la CDIP
- membres de la COHEP